
*«L'Estoire de Brutus». La plus ancienne traduction en prose française de l'«*Historia regum Britannie*» de Geoffroy de Monmouth, G. Veysseyre (éd.)*

G. Matteo Roccati



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10512>

DOI : [10.4000/studifrancesi.10512](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10512)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2017

Pagination : 527

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

G. Matteo Roccati, « *«L'Estoire de Brutus». La plus ancienne traduction en prose française de l'«*Historia regum Britannie*» de Geoffroy de Monmouth, G. Veysseyre (éd.)* », *Studi Francesi* [En ligne], 183 (LXI | III) | 2017, mis en ligne le 01 février 2018, consulté le 27 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/10512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.10512>

Ce document a été généré automatiquement le 27 janvier 2021.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

«L'Estoire de Brutus». La plus ancienne traduction en prose française de l'«*Historia regum Britannie*» de Geoffroy de Monmouth, G. Veysseyre (éd.)

G. Matteo Roccati

RÉFÉRENCE

«L'Estoire de Brutus». La plus ancienne traduction en prose française de l'«*Historia regum Britannie*» de Geoffroy de Monmouth, édition critique par Géraldine VEYSSEYRE, Paris, Classiques Garnier, 2014, «Textes littéraires du Moyen Âge» 33, «Série Translations romanes» 1, 544 pp.

- 1 Le *Brut* conservé dans le manuscrit BnF, fr. 17177 (datable, d'après la décoration, de 1280-1300), ff. 82v-108r, est «la plus ancienne “translacion” en prose de l'ouvrage de Geoffroy de Monmouth, toutes les traductions françaises antérieures de l'*Historia regum Britannie* ayant été rédigées en vers» (p. 13). Ce seul témoin conservé permet de supposer qu'au moins une autre copie du texte a existé, mais celui-ci a vraisemblablement été peu diffusé. Il s'agit de la section consacrée à l'histoire bretonne insérée à l'intérieur d'une *Histoire ancienne jusqu'à César*. Le traducteur s'est servi directement de l'*Historia* (dans la version «vulgate»), mais a aussi à certains endroits utilisé le *Brut* de Wace.
- 2 L'introduction (pp. 13-172) passe en revue les différentes questions soulevées par cette traduction: la diffusion, les textes-source et le travail de compilation, les caractéristiques de la composition et de la traduction, la volonté du traducteur de donner un récit historique se démarquant de la fiction romanesque. En appendice sont

édités les chapitres bretons de l'*Histoire* (pp. 173-176). La description du manuscrit vient après, ainsi que l'étude de la langue et les principes d'édition (pp. 177-235).

- 3 Le texte (pp. 237-339) est suivi de notes critiques (pp. 341-395), du *glossaire* (pp. 399-478), de la bibliographie (pp. 479-508), des *index des personnages* (pp. 513-531) et des *lieux* (pp. 533-541).